

Les Restos du cœur toujours actuels

Muze a interviewé Véronique Colucci, la veuve de Michel Coluche, celui qui a lancé les Restos du cœur en 1985. Elle nous parle de l'association. Voici un extrait.



(1) Muze : Pouvez-vous nous rappeler comment sont nés les Restos du cœur ?

Véronique Colucci : Mon mari, Michel, animait une émission de radio en 1985. A cette époque, le groupe Band Aid donnait des concerts pour l’Ethiopie, alors en proie à la famine. Michel avait installé un répondeur pour que les auditeurs puissent s’exprimer. Beaucoup signalaient qu’en France aussi des gens ne mangeaient pas à leur faim. Alors, il a lancé sa petite phrase :
15 « J’ai une petite idée comme ça (...), un resto qui aurait comme ambition, au départ, de distribuer deux ou trois mille couverts par jour. » Sur des

conseils avisés, il s’est associé à des aides puissantes, sérieuses, comme celle de retraités de l’agroalimentaire. Eux savaient gérer des stocks de plusieurs tonnes. Ils ont accepté tout de suite d’écouter les idées de mon mari et ils ont su se mettre au service de cette cause.

(2) Très vite, les Restos sont aussi intervenus en dehors de la période hivernale. Pourquoi ?

On s’est aperçu que l’aide alimentaire hivernale redonnait du courage aux gens. Ils étaient écoutés, reçus quasi quotidiennement, un contact se nouait et, en mars, au motif que c’était la fin de l’hiver, on fermait. Cela nous est apparu comme dangereux pour ces personnes. Elles reprenaient espoir en hiver et, abandonnées le reste de l’année, elles retombaient encore plus bas. Alors, un jour on s’est dit qu’on ne peut pas aider ces personnes et ensuite les lâcher. Nous avons 28 décidé de distribuer des repas pendant toute l’année, et pas seulement en hiver. De plus, nous avons développé l’aide vers l’insertion. Aujourd’hui, il s’agit aussi bien de lutter contre l’alcoolisme que d’aider à retrouver une discipline, une aptitude au travail...

(3) Aujourd’hui, parmi les services proposés, il y a aussi l’accès à la culture...

Le lien humain est essentiel. Il y a une dizaine d’années, un question-

naire distribué aux bénévoles et aux bénéficiaires posait entre autres la question suivante : « quelle est votre envie majeure ? ». La réponse a été, à plus de 80%, « être comme tout le monde ». On s'applique donc à leur donner tous les moyens de réaliser ce désir. Pour cela, les sorties culturelles, les sorties cinéma sont très importantes. On ne veut pas qu'ils ressentent l'exclusion. Nos accords avec les cinémas nous permettent de leur montrer des films du moment. Ils peuvent en parler avec leurs camarades. On leur propose aussi d'aller visiter des musées, d'assister à des conférences, d'aller au théâtre, d'emprunter des livres dans nos bibliothèques. En fait, pour l'insertion, on utilise tous les moyens ! Des microcrédits aux jardins collectifs en passant par la lutte contre l'illettrisme.

80 **(4) L'illettrisme est très présent en France ?**

Oui, une grande quantité de gens, dont des Français autochtones, ne savent ni lire ni écrire. Par honte, ils le cachent et se retrouvent dans des situations incroyables, comme de n'acheter que des produits où figure une photo du contenu ! En ne

sachant pas compter, ils ne savent pas non plus combien ils dépensent. Comment peut-on s'inscrire dans la société, trouver un emploi sans ces savoirs élémentaires ? Cela touche énormément de jeunes et de personnes qui n'ont pas reçu d'éducation ou qui l'ont oubliée du fait de parcours de vie difficiles.

100 **(5) En définitive, quel rôle jouent les Restos pour la société d'aujourd'hui ?**

Les Restos sont un peu un poste d'observation. On est un lieu d'informations sur le désordre de la société, sa dégradation ou son amélioration éventuelle. Cela fait trois saisons de suite que nous constatons une augmentation de la population aux Restos. Du fait de la crise, on dépasse 20% de hausse. On plaide pour la longévité de l'aide et l'accompagnement. Une association comme les Restos fait un travail qui coûterait cinq fois plus cher à l'Etat, du fait des charges, du salariat, etc. On est conscients de l'alibi voire du pansement que l'on représente pour les politiques. C'est pourquoi on n'hésite pas à les solliciter quand le besoin s'en fait encore plus sentir.

d'après Muze, décembre 2011

Tekst 8 Les Restos du cœur toujours actuels

- « J'ai une petite idée comme ça (...) » (ligne 15)
- 1p 27 De quelle idée s'agit-il d'après le premier alinéa ?
- A D'associer l'aide de retraités de l'agroalimentaire pour combattre la famine en Ethiopie.
 - B De créer un centre de distribution de repas gratuits pour les Français qui en ont besoin.
 - C D'installer un répondeur dans une émission spéciale de radio pour que des Français en difficultés puissent s'exprimer.
 - D D'inviter le groupe Band Aid à donner des concerts de charité dans l'espoir de pouvoir envoyer de l'argent en Ethiopie.
- 1p 28 Choisissez le mot qui manque à la ligne 44.
- A d'ailleurs
 - B donc
 - C même
 - D pourtant
- 1p 29 Laquelle ou lesquelles des constatations suivantes est/sont en accord avec le 3ème alinéa ?
- 1 La plupart des gens qui profitent de l'aide des Restos du cœur souhaitent mener une vie normale.
 - 2 Parmi les services proposés par les Restos du cœur, il y a toutes sortes d'activités culturelles.
- A La première.
 - B La deuxième.
 - C Les deux.
 - D Aucune.

- « L'illettrisme ... en France ? » (lignes 80-81)
- 1p 30 Comment peut-on résumer la réponse de Véronique Colucci à cette question ?
- A Bien des Français sont gênés dans la vie de tous les jours à cause de leur analphabétisme.
 - B De plus en plus de jeunes Français échouent à l'école et ont des soucis financiers.
 - C En France, on sous-estime le problème de l'analphabétisme parmi les Français autochtones.
 - D L'illettrisme en France n'empêche pas certains gens de trouver du travail et de s'intégrer dans la société.
- 1p 31 Qu'est-ce qui est vrai selon le dernier alinéa ?
- A A cause de la crise économique, la subvention que les Restos du cœur reçoivent de l'Etat a diminué énormément.
 - B Dans les années à venir, les Restos du cœur s'attendent à ce que le nombre de bénéficiaires diminue de 20%.
 - C De plus en plus de bénévoles des Restos du cœur hésitent à continuer leur travail parce que les hommes politiques les exploitent.
 - D Les Restos du cœur sont en quelque sorte un indicateur de la situation économique dans laquelle se trouve la société française.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.